

Programme des Médicaments, Technologies et Services Pharmaceutiques (MTaPS) de l'USAID

Accès amélioré.
Services améliorés.
Meilleurs résultats de santé.



Technicien de surface à l'Hôpital Général Idrissa Pouye. Crédit photo : Phototigui

RAPPORT DE SYNTHÈSE PAYS DE MTAPS SÉNÉGAL (2018-2024)

À propos du programme MTaPS de l'USAID :

Le Programme des Médicaments, Technologies et Services Pharmaceutiques (MTaPS) de l'USAID (2018-2025) aide les pays à revenu faible et intermédiaire à renforcer leurs systèmes pharmaceutiques, une action essentielle pour l'obtention de meilleurs résultats de santé et pour l'instauration de systèmes de santé plus fonctionnels. Le programme est mis en œuvre par un consortium de partenaires locaux et internationaux, dirigé par Management Sciences for Health (MSH), une organisation internationale à but non lucratif.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur

<https://www.mtapsprogram.org/>

INTRODUCTION

Le Programme MTaPS de l'USAID (USAID-MTaPS) permet aux pays à revenu faible et intermédiaire de renforcer leurs systèmes pharmaceutiques, qui sont essentiels pour garantir l'accès et l'utilisation appropriée de médicaments, de vaccins, de technologies et de produits de santé sûrs, efficaces, de qualité garantie et abordables, et des services pharmaceutiques connexes pour améliorer la santé. Les objectifs clés de l'USAID-MTaPS sont : (1) renforcer la gouvernance dans le secteur pharmaceutique ; (2) augmenter la capacité institutionnelle et des ressources humaines pour la gestion et les services pharmaceutiques, y compris pour la réglementation des produits médicaux ; (3) améliorer la disponibilité et l'utilisation des informations pharmaceutiques pour la prise de décision et promouvoir l'agenda d'apprentissage mondial ; (4) optimiser le financement du secteur pharmaceutique, y compris l'allocation et l'utilisation des ressources ; et (5) améliorer les services pharmaceutiques, y compris la disponibilité des produits et des soins centrés sur le patient, afin d'atteindre les résultats de santé souhaités.

MTaPS utilise une approche de renforcement du système pharmaceutique qui identifie et met en œuvre des stratégies et des actions permettant d'améliorer de manière coordonnée et durable le système pharmaceutique afin de le rendre plus performant et plus résilient pour obtenir de meilleurs résultats en matière de santé. Cette approche repose sur un développement piloté localement, une appropriation par chaque pays du programme et le développement de l'autonomie, en vue de soutenir les pays dans leurs efforts en faveur de la durabilité.

Au niveau national, l'approche de MTaPS est adaptée aux contextes spécifiques, aux stratégies nationales de renforcement des systèmes de santé, ainsi qu'à la vision et au soutien de l'USAID. De 2018 à 2024, MTaPS a fourni une assistance technique au Gouvernement du Sénégal (GOS) pour renforcer les systèmes et services pharmaceutiques. Cette assistance vise à améliorer la prévention et l'endigement de la résistance aux antimicrobiens (RAM), à renforcer la préparation de la riposte aux maladies à fièvre hémorragique telles que la Maladie à virus Ebola (MVE) et aussi soutenir la riposte du Sénégal contre la COVID-19.



DÉFIS

- La revitalisation de la plateforme « Une seule santé » est nécessaire pour assurer une coordination multisectorielle efficace.
- Des programmes et des lignes directrices plus solides en matière de prévention et de contrôle des infections (PCI) sont nécessaires au niveau national et dans les établissements de santé.
- Des programmes de surveillance des infections associées aux soins de santé (IAS) sont nécessaires dans les établissements nationaux et locaux.
- Les déchets biomédicaux ne sont pas toujours gérés correctement.
- Respect insuffisant de la réglementation et des lignes directrices portant sur l'utilisation des antibiotiques.
- Faible capacité à gérer la PCI dans les situations d'urgence sanitaire telles que la MVE et la COVID-19.



PARTENAIRES

- Coopérative d'assistance et de secours partout (CARE)
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
- Commission nationale pour le traitement antibiotique
- Secrétaire permanent du Haut Conseil national de sécurité sanitaire
- Ministère de la Santé et de l'Action sociale (MSAS) du Sénégal
- Agence sénégalaise de Réglementation pharmaceutique
- UNICEF
- Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC)
- USAID-Breakthrough ACTION
- Projet de détection et de surveillance des maladies infectieuses de l'USAID (IDDS)
- USAID Réseau des universités africaines pour une seule santé (AFROHUN)
- OMS

CONTEXTE DU PAYS

En tant que Pays membre du Programme de sécurité sanitaire mondiale (GHSA), le Sénégal s'est engagé à respecter les principes et les approches décrits dans le Plan d'action mondial pour combattre la RAM et à satisfaire aux capacités minimales requises en vertu du Règlement sanitaire international (RSI) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). En 2016, une évaluation externe conjointe (EEC) dirigée par l'OMS a évalué les efforts du Sénégal en matière de surveillance de la RAM à l'aide de la version 1 de l'outil d'EEC. L'évaluation a identifié une coordination insuffisante entre les secteurs de la santé animale et humaine, le fait qu'il n'y ait pas de plan d'action national sur la RAM (PAN-RAM) et l'insuffisance des capacités humaines et des ressources en matière de PCI (d'eau, d'assainissement, d'hygiène) et de gestion des antimicrobiens (GAM) dans les établissements de santé et les exploitations agricoles. Le Sénégal a reçu une note de 3 sur 5 pour la prévention et le contrôle des infections, ce qui indique une capacité développée, et une note de 1 sur 5 pour la gestion des antimicrobiens (absence de capacité). Il est à noter qu'à l'époque, l'outil d'EEC ne comprenait pas d'indicateur portant sur une coordination multisectorielle. En 2017, le Sénégal a élaboré et commencé à mettre en œuvre un PAN-RAM pour la période 2017-2022 afin de remédier à ces lacunes. Ce plan visait à renforcer la capacité du pays à répondre aux menaces de maladies telles que la grippe aviaire et la (MVE), ainsi qu'à atténuer les IAS. La pandémie de COVID-19 en 2020 et une alerte à la MVE en Afrique de l'Ouest ont considérablement mis à l'épreuve les progrès réalisés par le Sénégal dans le cadre du PAN-RAM et de ses capacités à réponse aux situations d'urgence. Néanmoins, ces défis ont fourni de précieuses occasions d'affiner les stratégies de PCI pour faire face à ces menaces.

APPROCHE STRATÉGIQUE

L'USAID-MTaPS a soutenu les ministères, départements et agences du GOS, ainsi que ses partenaires de mise en œuvre à renforcer leurs efforts de lutte contre la RAM aux niveaux national et local.

Afin de renforcer la collaboration et les synergies dans le cadre de cette lutte, le soutien apporté par l'USAID-MTaPS a suivi l'approche « Une seule santé », qui favorise une coordination multisectorielle entre les secteurs de la santé humaine, de la santé animale et de l'environnement. En utilisant les résultats d'une analyse situationnelle qu'il a mené en 2018, l'USAID-MTaPS a fourni une assistance technique par l'intermédiaire de la Plateforme « Une seule santé » logée à la Primature, et du point focal national pour le RSI logé au MSAS afin de mettre en œuvre les activités prioritaires du PAN-RAM. Il convient de préciser que le soutien apporté était conforme aux cadres et principes directeurs de GHSA et a satisfait aux capacités minimales requises en vertu du RSI de l'OMS, afin de renforcer le contrôle de la résistance aux antimicrobiens. Les activités spécifiques ont porté sur l'adaptation et l'adoption par le pays des outils de l'OMS, notamment l'outil d'évaluation de la prévention et du contrôle des infections version 2 (IPCAT2), le cadre d'évaluation de la prévention et du contrôle des infections (IPCAF) et la boîte à outils pratique de la GAM pour les pays à revenu faible et intermédiaire, ainsi que sur l'introduction d'une approche d'amélioration continue de la qualité (ACQ) afin d'atteindre les objectifs liés à la lutte contre la RAM.

En s'appuyant sur son travail effectué dans le cadre de GHSA, USAID-MTaPS a collaboré avec des partenaires nationaux pour améliorer leur capacité à répondre à la pandémie de COVID-19 ; par exemple, MTaPS a travaillé avec le Centre des opérations d'urgence sanitaire (COUS) du MSAS pour renforcer les pratiques de PCI des centres de traitement des malades de COVID-19 dans des régions sélectionnées en formant le personnel aux procédures opérationnelles normalisées (PON) en matière de PCI mises à jour, et en achetant et en soutenant la distribution de fournitures de PCI. À la suite d'une épidémie de MVE dans la République de Guinée voisine, MTaPS a collaboré avec d'autres partenaires du COUS du MSAS, notamment CDC, les agences des Nations Unies, les partenaires de mise en œuvre de l'USAID et d'autres ministères du GOS pour élaborer et mettre en œuvre le plan national de préparation et de riposte en cas de MVE.

ÉTAPES CLÉS



RÉSULTATS CLÉS

En 2019, pendant sa période de démarrage, MTaPS a utilisé l'outil de l'OMS pour l'analyse comparative des capacités en matière de RSI, qui lui a permis d'effectuer une analyse situationnelle montrant que le pays avait partiellement ou entièrement mené 11/17 (65 %) des actions en coordination multisectorielle, 14/21 (67 %) des actions en PCI, et 6/24 (25 %) des actions en GAM. Pendant la durée du projet, MTaPS a collaboré avec ses partenaires nationaux et leurs a fourni une assistance technique afin de mener à bien, entièrement ou partiellement, les actions de référence suivantes (estimation par MTaPS au mois de septembre 2023) :

- Concernant la coordination multisectorielle : 75 % des actions relevant du niveau de capacités 2, 75 % des actions relevant du niveau 3, 100 % des actions relevant du niveau 4, et 40 % des actions relevant du niveau 5.
- Concernant la PCI : 60 % des actions relevant du niveau de capacité 2, 100 % des actions relevant du niveau 3, 60 % des actions relevant du niveau 4, et 40 % des actions relevant du niveau 5.
- Concernant la GAM : 75 % des actions relevant du niveau de capacité 2 et 50 % de celles relevant du niveau 3

Grâce à l'engagement et aux efforts continus des parties prenantes nationales, auxquels s'ajoutent la collaboration et le soutien de l'USAID-MTaPS et des autres partenaires de mise en œuvre, le Sénégal

est maintenant passé au niveau 3 (capacité renforcée) en matière de coordination multisectorielle et au niveau 2 (capacité limitée) en matière de GAM. Bien que le pays ait fait de grands progrès, comme en témoignent les indicateurs portant sur la PCI dans les versions 1 et 2 de l'EEC, l'évaluation externe conjointe 2023 du pays effectuée à l'aide de la version 3 dudit outil a porté sur un ensemble très différent d'indicateurs de PCI (dont beaucoup n'étaient pas liés à la RAM et n'ont pas été abordés dans le cadre des travaux de l'USAID-MTaPS) ; par conséquent, la note de l'EEC 2023 du Sénégal en matière de PCI devrait être de niveau 2.

En collaboration avec le MSAS et d'autres parties prenantes, le Programme USAID-MTaPS a aidé le Sénégal à atteindre les résultats clés suivants :



Coordination multisectorielle efficace en matière de résistance aux antimicrobiens

- Un Groupe de travail technique national multisectoriel sur la résistance aux antimicrobiens a été mis en place avec des termes de références clairs pour coordonner et gérer les activités liées à la résistance aux antimicrobiens dans les secteurs de la santé humaine, de la santé animale, de l'agriculture et de l'environnement.
- Les plans d'action annuels multisectoriels sur la RAM élaborés et mis en œuvre par les partenaires de la coordination multisectorielle ont fait l'objet d'un suivi afin d'évaluer les progrès accomplis.
- Le PAN-RAM 2017-2022 a été évalué pour la première fois à l'aide d'un outil développé localement et basé sur l'EEC, montrant que 57 % des activités du plan d'action ont été menées à bien en matière de PCI, 9 % en matière de la GAM et 39 % en matière de communication, de coordination et de recherche.



Prévention et contrôle des infections

- Le programme national de PCI et les manuels pratiques pour les établissements de santé ont été révisés pour être en phase avec les normes de l'OMS et garantir que les pratiques de soins de santé suivent les meilleures pratiques reconnues au niveau mondial.
- Des évaluations au niveau national à l'aide des outils d'évaluation de la PCI au niveau national (IPCAT2) et au sein des établissements à l'aide du cadre d'évaluation de la PCI (IPCAF) ont été réalisées afin d'identifier les principales améliorations à apporter au programme de PCI et un plan d'action prioritaire a été élaboré pour renforcer la capacité en matière de PCI.
- Mise à jour et déploiement dans tous les établissements de santé du pays de la grille nationale pour la supervision formative de la PCI, qui évalue de manière systématique les lacunes, les mesures prises et les améliorations en matière de PCI.
- Plus de 1.000 travailleurs du secteur sanitaire ont reçu une formation sur la version mise à jour des lignes directrices sur la PCI afin de favoriser une amélioration des pratiques de PCI dans les établissements de santé.
- L'ACQ a été mise en œuvre dans 12 établissements de santé soutenus par l'USAID MTaPS afin de fournir aux établissements un moyen d'identifier et de relever les défis en matière de PCI par le biais d'un suivi continu à l'aide du cadre d'évaluation de l'OMS sur la PCI et d'apporter des améliorations durables.
- Sur les 13 établissements soutenus par USAID-MTaPS :
 - Les comités de lutte contre les infections ont été revitalisés et rendus fonctionnels. Ces comités supervisent et mettent en œuvre le programme de PCI de l'établissement, ce qui constitue une étape essentielle dans la lutte contre les IAS.
 - Tous les établissements se sont améliorés selon le cadre établi par l'OMS pour évaluer les mesures de prévention et de contrôle des infections (IPCAF), ce qui témoigne de leur



13

Établissements de santé soutenus par le Programme USAID-MTaPS à travers 8 régions du Sénégal sont **dotés de comités sur la PCI fonctionnels**.

12 hôpitaux mettent en œuvre l'ACQ pour améliorer la PCI.



13 établissements de santé au Sénégal ont amélioré **leurs performances** dans les composantes essentielles de la PCI lors des évaluations annuelles.



19

Formateurs en GAM

89 prescripteurs formés en GAM à travers 3 hôpitaux.



engagement accru et soutenu en faveur de la fourniture de soins de santé plus sûrs. Parmi eux, 2 établissements sont passés d'un niveau insuffisant à un niveau intermédiaire ; 5 établissements sont passés d'un niveau basique à un niveau intermédiaire ; 2 établissements sont passés d'un niveau basique à un niveau avancé ; 3 établissements ont amélioré leurs notes mais sont restés au niveau basique ; et 1 établissement a maintenu le niveau avancé et a amélioré sa note.

- o Dix (10) établissements ont amélioré le respect des directives relatives à l'hygiène des mains et à la PCI, ce qui constitue une étape importante vers la réduction de la prévalence des IAS.



Optimisation de l'utilisation des médicaments antimicrobiens

- Une rapide analyse situationnelle de la réglementation, du contrôle et de l'utilisation des antimicrobiens a été réalisée pour servir de point de référence lors de l'élaboration d'un plan national de la GAM visant à améliorer l'utilisation des antimicrobiens à travers plusieurs secteurs.
- Mise à jour des lignes directrices nationales sur le traitement antibiotique en collaboration avec le Comité National sur le traitement antibiotique afin d'intégrer la catégorisation des antibiotiques AWaRe (Accès, surveillance et réserve) de l'OMS pour uniformiser les pratiques de traitement ; les lignes directrices révisées ont été distribuées à 14 hôpitaux et ont été utilisées pour former 110 prescripteurs.
- Mise en œuvre de l'ACQ dans 3 établissements de santé pour améliorer les pratiques de GAM.
- 19 formateurs ont été formés à la GAM afin de fournir une formation continue sur l'utilisation des antibiotiques et d'améliorer les pratiques de prescription d'antibiotiques.



COVID-19 et la Maladie à virus Ebola

- Renforcement des capacités du MSAS, plus précisément du Service national de l'hygiène, afin de pouvoir mener des séances de décontamination et de désinfection pour réduire la propagation de maladie dans les établissements de santé, les ménages et les morgues, y compris 859 sites à Dakar, 99 sites à Thiès et 27 sites à Diourbel.
- Renforcement des capacités du COUS du MSAS, lui permettant de mettre en œuvre la PCI lors des confinements relatifs à la COVID-19 dans 48 centres de traitement dans les 3 régions les plus touchées – Dakar, Thiès et Diourbel – et dans 8 formations sanitaires dans 4 régions supplémentaires.
- 13 microplans de vaccination contre la COVID-19 ont été élaborés au niveau des régions et des districts, ce qui s'est avéré être un outil efficace pour augmenter la couverture vaccinale. Par conséquent, le Programme élargi de vaccination du MSAS a mis en place la microplanification à l'échelle nationale pour tous les vaccins à administrer.
- Mise à jour des PON sur la gestion des cas, la PCI, la surveillance, le changement de comportement, la communication, la logistique et la vaccination contre la MVE et d'autres maladies hémorragiques.
- Élaboration de PON sur les soins psychosociaux à apporter aux patients, aux familles et aux travailleurs de la santé touchés par la MVE ; 2.000 copies physiques du manuel des PON pour le contrôle et la gestion de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo ont été remises au responsable de la gestion des incidents liés à la MVE au Sénégal.
- Une évaluation des besoins a été réalisée à 18 points d'entrée aux niveaux des frontières terrestres afin de fournir aux responsables des incidents liés à la MVE et aux autres parties prenantes des informations sur le fonctionnement des sites de soins temporaires conformément aux PON relatives à la MVE et aux autres maladies hémorragiques.

 **32.594**
boîtes de sécurité
COVID-19 **correctement**
éliminées dans 6 régions
(Dakar, Thiès, Matam,
Kaolack, Kaffrine et Fatick)



Après une (1) année de mise en œuvre du plan d'action de PCI... à Tivaouane, nous avons constaté une amélioration remarquable dans la gestion des déchets biomédicaux. Ceci grâce à l'appui du MTaPS et de la Direction de la Qualité, de la Sécurité et de l'Hygiène Hospitalières (DQSSH) qui ont permis à notre personnel hospitalier de bénéficier de formations, notamment celles qui ont été réalisées en langue locale permettant aux agents de première ligne de maîtriser la composante sur les déchets biomédicaux."

Dr. Ablaye Sakho

Président de la Commission médicale de l'hôpital de Tivaouane



Prévention des infections post-vaccinales : l'importance d'une bonne gestion des déchets biomédicaux

Face à la pandémie de la COVID-19, le Sénégal a rapidement mobilisé un plan de riposte complet, mis en place des centres de soins spécialisés, sensibilisé les populations à la prévention et lancé une vaste campagne de vaccination. Reconnaisant le besoin urgent pour un appui dans la gestion des déchets biomédicaux, USAID-MTaPS s'est focalisé sur la formation des agents de santé, la sensibilisation des transporteurs sur les pratiques à adopter, et la fourniture d'équipements de protection individuelle aux personnes amenées à manipuler des déchets dans le cadre de leurs activités. Jusqu'en mars 2022, l'USAID-MTaPS a aidé le Sénégal à éliminer correctement 32.594 boîtes de sécurité (contenant plus de 3,25 millions de seringues et d'aiguilles usagées) dans 6 régions, y compris la capitale, Dakar. Le MSAS, avec le soutien de l'USAID-MTaPS, a formé 789 agents de santé et 694 transporteurs et manutentionnaires de déchets à la gestion des déchets liés à la vaccination. Cette collaboration a mis en avant l'importance de la gestion des déchets biomédicaux dans la lutte contre la COVID-19.



Site de gestion de déchets de vaccination contre la COVID-19.
Crédit photo: Georges Yameogo



RESSOURCES MISES EN LUMIÈRE

- [e-Learning on Infection Prevention and Control](#)
- [Adherence to Infection Prevention and Control Practices in MTaPS-supported Hospitals](#)
- [Moving from assessments to implementation: promising practices for strengthening multisectoral antimicrobial resistance containment capacity](#)
- [Strengthening multisectoral coordination on antimicrobial resistance: a landscape analysis of efforts in 11 countries](#)

PARCOURS POUR LA PÉRENNITÉ

Le Programme MTaPS (USAID-MTaPS) fournit des conseils techniques aux pays et les soutient dans l'établissement d'une orientation stratégique et le développement de capacités essentielles pour la création de systèmes pharmaceutiques durables et résilients. Grâce à ses activités au Sénégal, USAID-MTaPS a renforcé la capacité des institutions locales et des organisations (publiques, privées et de la société civile) à fournir des services pharmaceutiques améliorés, dirigés localement et plus durables, comme le démontrent les exemples ci-dessous :

- La Plateforme « Une seule santé » établie au sein de la Primature et au Bureau du Point focal RSI au MSAS ont conjointement dirigé la collaboration entre les parties prenantes chargées de la RAM et ont facilité les synergies pour renforcer une coordination multisectorielle, ce qui contribue à la sécurité sanitaire nationale et mondiale.

- Les gouverneurs régionaux et les Directions régionales de la santé ont commencé à s'approprier pleinement la planification, la mise en œuvre et le suivi des activités du GHSA dans leur région.
- L'Agence sénégalaise de Réglementation pharmaceutique communique des données sur la consommation d'antimicrobiens dans le Système mondial de surveillance de la résistance aux antimicrobiens et de leur usage (GLASS) de l'OMS, ce qui renforce la transparence et les mécanismes de redevabilité, y compris la qualité des services de santé et des médicaments, ainsi que l'utilisation des antimicrobiens.
- Le MSAS a adopté des lignes directrices révisées en matière de PCI, des grille pour la supervision et un ensemble de formations connexes disponibles sur la plateforme d'apprentissage en ligne qui ont institutionnalisés les éléments nécessaires pour améliorer durablement les capacités du pays en matière de PCI et mettre en œuvre le plan stratégique national de PCI.
- Trois directions régionales de santé ont développé leurs capacités à superviser la planification, la mise en œuvre et le suivi des pratiques de PCI dans les établissements de santé.

RECOMMANDATIONS

- Le MSAS devrait faciliter l'approbation officielle des documents techniques élaborés avec le soutien de MTaPS afin d'éviter les retards de mise en œuvre.
- Le Gouvernement du Sénégal peut renforcer l'approche « Une seule santé » en favorisant une planification commune du travail et des activités intersectorielles afin de promouvoir une meilleure collaboration entre les différents services de l'État.
- La Direction de la Qualité, de la Sécurité et de l'Hygiène Hospitalière devrait apporter un soutien continu aux établissements pour promouvoir leur utilisation de l'ACQ, et ce en veillant à la mise à jour efficace et régulière des grille de supervision, des lignes directrices et des procédures opérationnelles normalisées en matière de PCI, ainsi qu'en fournissant une évaluation continue, des retours d'information et des formations afin d'améliorer l'adhésion aux lignes directrices en matière de PCI.
- Le MSAS devrait continuer à promouvoir les formations sur la PCI disponibles sur sa plateforme d'apprentissage en ligne et lancer des campagnes visant à accroître l'utilisation de la plateforme par les agents de santé dans l'optique de les aider à améliorer facilement et continuellement leurs pratiques en matière de PCI.
- Le MSAS devrait inciter les dirigeants des hôpitaux à établir des priorités et à allouer davantage de ressources pour aider leurs comités de lutte contre les infections à mener à bien leurs plans d'action d'amélioration de la PCI et à atteindre progressivement le plus haut niveau de capacités en matière de PCI.
- Les bailleurs et les partenaires de mise en œuvre devraient prendre des mesures pour renforcer leur collaboration afin d'améliorer la planification et la mise en œuvre des programmes.

CONSIDÉRATION FUTURE

- Envisager l'introduction d'un financement basé sur la performance ou de subventions pour financer les Directions régionales de la santé afin de mettre en œuvre efficacement les programmes régionaux de santé, y compris le GHSA.
- Prioriser l'investissement en faveur des ressources humaines intervenant dans la PCI au niveau des régions et des établissements de santé afin d'améliorer la redevabilité, les résultats pour les patients et la sécurité.
- Renforcer la capacité de l'agence nationale de réglementation à superviser les efforts de GAM, afin de favoriser l'appropriation et la redevabilité et d'améliorer la sécurité et les résultats pour les patients.

- Élaborer un document d'analyse des lacunes du secteur pharmaceutique en collaboration avec les parties prenantes afin d'identifier les défis et les priorités dans ce domaine.
- Organiser un forum des partenaires sur le renforcement du système pharmaceutique afin de permettre au MSAS d'obtenir le financement et le soutien technique nécessaires pour garantir un approvisionnement fiable en produits de santé de qualité.
- Renforcer les capacités du MSAS à externaliser les activités liées à la chaîne d'approvisionnement vers le secteur privé afin de garantir un approvisionnement fiable et durable en produits de santé de qualité, en dehors de l'aide des bailleurs.
- Mettre en œuvre des actions visant à améliorer les performances de la chaîne d'approvisionnement afin de maintenir un flux ininterrompu en antimicrobiens vers les centres de prestation de services et les patients/clients, y compris lors des situations d'urgence.

CITATION RECOMMANDÉE

Ce document peut être reproduit si le crédit est donné à MTaPS. Veuillez utiliser la citation suivante:

2024. Programme des médicaments, technologies et services pharmaceutiques (MTaPS) de l'USAID : Rapport de synthèse du Programme USAID-MTaPS au niveau national : Sénégal (2018-2024). soumis à l'Agence américaine pour le développement international par le Programme des médicaments, technologies et services pharmaceutiques (MTaPS) de l'USAID. Arlington, VA : Management Sciences for Health, Inc.

Ce document est rendu possible grâce au soutien généreux de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) par le contrat n°7200AA18C00074. Le contenu est de la responsabilité de Management Sciences for Health et ne reflète pas nécessairement l'avis de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis.